PAGE DES PARENTS

Un bon travail scolaire suppose une bonne santé

La chose devrait paraître si naturelle!

Vous savez bien que si l'arbre pousse en un sol très aride, s'il n'est pas suffisamment fumé et arrosé, il ne donnera qu'une récolte rare et des fruits rabougris. Et vous riez du novice qui, négligeant les soins indispensables, aurait la prétention de stimuler les fleurs et de forcer les bourgeons.

Avant de dresser votre chien de chasse, vous lui donnez nerfs, vigueur et santé. Et si votre chien est malade, vous vous préoccupez de le guérir avant de repartir en campagne, parce que vous savez qu'il ne ferait rien de bon en cet état.

Et vous-mêmes ne dites-vous pas, quand la migraine vous domine ou qu'une rage de dents vous accable : « Rien à faire pour l'instant... Attendez que j'aille mieux ! »

Vos enfants ne font pas exception. S'ils sont en bonne santé, il nous sera facile de faire éclore, en intelligence et en savoir, les promesses qui sommeillent dans chaque enfant. Mais s'ils ont mal dormi, s'ils ont mal mangé, ou s'ils ont faim, si une douleur, dont ils n'ont pas toujours conscience, limite leurs réactions vitales, nous avons beau faire, déployer un maximum d'ingéniosité, essayer de les intéresser, les menacer ou les punir, ils ne donneront à leur travail qu'une infime partie de leur attention ou de leur énergie. Vous vous plaindrez et vous nous accuserez peut-être de négligence ou d'incompétence.

Oui, la première des conditions pour un bon travail scolaire, c'est une bonne santé. Si, par notre souci commun de la respiration, de l'alimentation, de l'hygiène et de l'exercice, nous donnons à nos enfants un maximum de vitalité, nous connaîtrons la satisfaction du mécanicien qui, après avoir nettoyé les rouages de sa machine, renforcé les parties faibles, vérifié l'allumage et l'alimentation, peut alors, avec une auto régénérée, partir hardiment à l'assaut des rampes.

Donnons vigueur et santé à nos élèves ; il nous sera facile de les entraîner vers les sommets que sont l'éducation et la culture.

Si vous désirez joindre cette page à votre journal, vous pouvez nous passer commande de cette fiche. — Les dix : 10 francs.